

Belgique

Le Baromètre politique

Repères

Fiche technique

Sondage effectué par Internet, du mercredi 9 au lundi 14 septembre 2015, sur un

échantillon strictement représentatif de 2 865 électeurs belges. Les enquêtes ont été réalisées dans chacune des trois régions de Belgique : 996 en Flandre, 921 à Bruxelles (19 communes), 948 en Wallonie.

La marge d'erreur maximale (c'est-à-dire pour des fréquences observées proches de 50 %) est de $\pm 3,2\%$ sur les échantillons de Wallonie, de Bruxelles et de Flandre et de $\pm 1,8\%$ sur l'échantillon total.

Le Vlaams Belang fait mal à la N-VA

Flandre

Il y a une grande règle en politique: la roue finit toujours par tourner. En Flandre, la pluie de sondages médiocres a cessé de tomber sur l'extrême droite flammingante. Le Vlaams Belang avait déjà entamé ces derniers mois une légère remontée dans notre baromètre après la débâcle des élections de 2014 (5,8%). Mais, cette fois-ci, c'est patent: avec une progression de près de 1,8% depuis le dernier baromètre et de 3,9% depuis les dernières élections, le parti aujourd'hui présidé par un jeune loup aux dents longues, Tom Van Grieken (28 ans), affiche 9,7% d'intentions de vote.

Retour de balancier pour la N-VA

Comment décoder ce retour en force du "VB"? Très significatif: un tiers des sondés déclarant vouloir voter Vlaams Belang avaient voté pour la N-VA aux dernières élections. Depuis un an, la participation au pouvoir fédéral de la N-VA a clairement fait rebasculer une partie de la frange la plus extrême de son

électorat dans l'escarcelle du "VB". La crise de l'asile a accentué le phénomène sans toutefois prendre des proportions catastrophiques: la mise à l'avant médiatique de ces thèmes sensibles profite au Vlaams Belang de manière générale.

Toutefois, la N-VA est bien confrontée à un réel danger politique: si le Vlaams Belang poursuit son ascension, le premier parti flamand et principal partenaire de la majorité "suédoise" actuelle, continuera parallèlement sa contraction. Au top de sa forme, le Vlaams Blok (l'ancien nom du Belang) était devenu le deuxième parti au Parlement flamand à la faveur des élections de 2004... La marge de progression sur le dos de la N-VA est donc encore importante, de plus en plus d'électeurs de l'extrême droite raciste, sécuritaire et ultraflamingante pourrait retourner au bercail...

De manière plus globale, la nouvelle édition de notre baromètre montre le tassement de tous les partis alliés au fédéral et au gouvernement flamand. Comme la N-VA, le CD&V perd des plu-

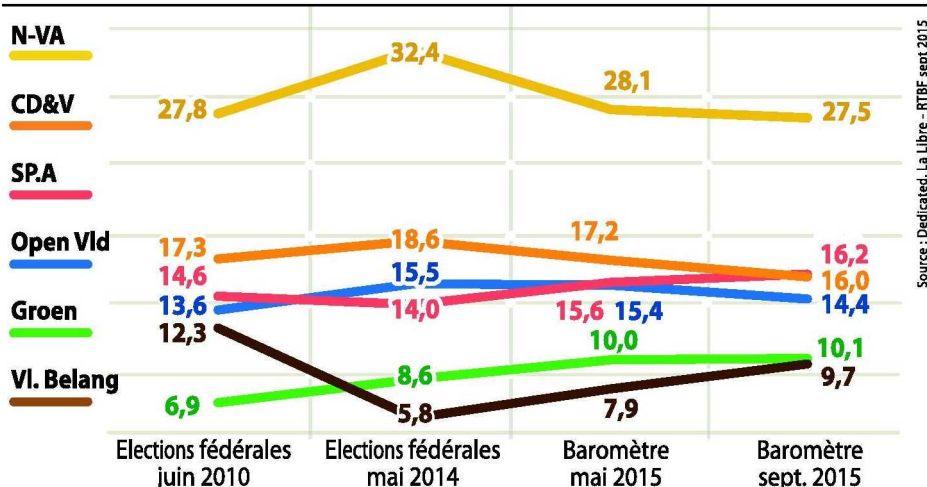
mes (-1,2% par rapport au dernier sondage et -2,6% par rapport aux élections). Idem pour l'Open VLD qui perd 1 point par rapport au dernier test d'intentions de vote alors que, jusque-là, les libéraux flamands ne résistaient pas trop mal. Les querelles incessantes entre les trois partis flamands de la majorité semblent agacer les électeurs...

Le SPA, deuxième parti flamand!

Pour les démocrates chrétiens, ce sondage doit sonner comme une alerte: malgré la teinte sociale que le vice-Premier CD&V Kris Peeters s'efforce de donner au gouvernement, les socialistes flamands deviennent la deuxième force politique au nord du pays (16,2%, juste devant le CD&V donc). Les années CVP qui ont rythmé la vie publique de la Belgique pendant des décennies sont décidément bien révolues. Mais c'est la gauche en général qui remonte en Flandre: Groen renoue également avec des intentions de vote honorable (10,1%) et pèse désormais plus lourd en Flandre qu'Ecolo du côté francophone.

F.C.

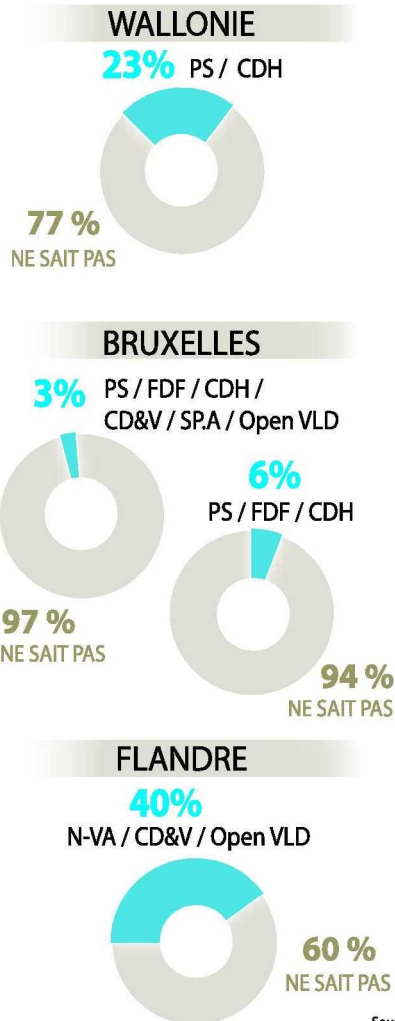
Evolution des intentions de vote en Flandre



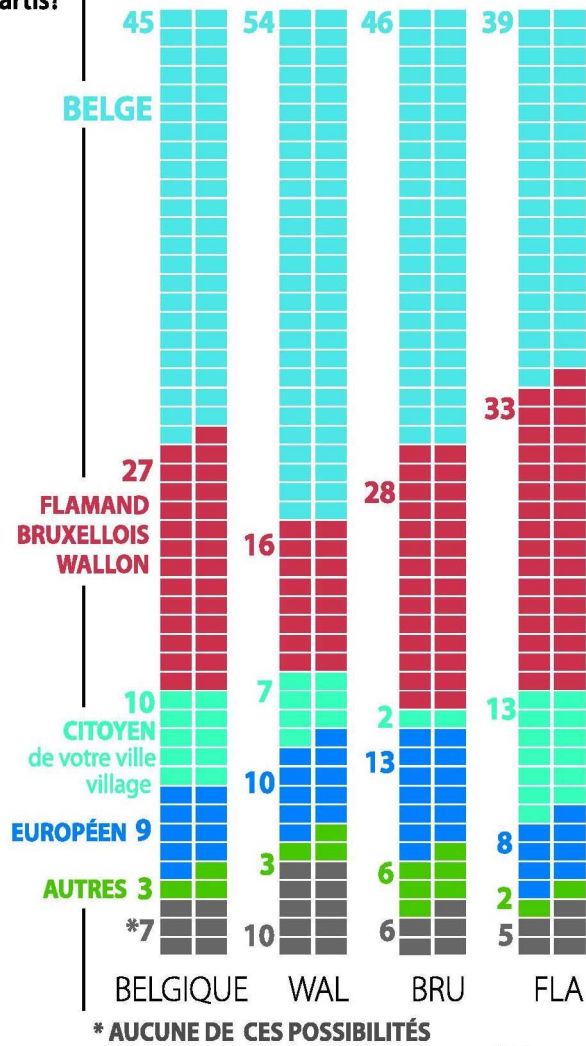


Source: Dedicated, La Libre - RTBF sept 2015
La Libre - RTBF

Connaissez-vous les formations politiques qui font partie de la coalition du gouvernement de votre Région? Si oui, quels sont ces partis?



Actuellement, vous vous sentez surtout...



Source : Dedicated, La Libre - RTBF sept 2015

IPM Graphics

Le sentiment d'identité wallonne reste marginal

■ A Bruxelles, la coalition gouvernementale régionale n'est pas bien identifiée par les sondés.

A l'occasion des Fêtes de Wallonie, il nous semblait intéressant d'interroger notre panel sur la perception du gouvernement wallon et, par extension, des deux autres gouvernements régionaux. Il s'agissait tout d'abord d'évaluer leur action. C'est le gouvernement flamand qui reçoit la meilleure note avec une confiance de 5,6 sur 10, suivi du gouvernement bruxellois (5,1) et de son homologue wallon qui n'obtient pas la moyenne avec une note de 4,7 sur 10.

Il était aussi nécessaire de savoir si le citoyen connaissait spontanément les coalitions en place (*infographie*). C'est à Bruxelles que les choses sont manifestement les plus compliquées puisque seulement 6% des sondés pouvaient donner les trois partis francophones de la majorité (PS-CDH-FDF) et 3% seulement pouvaient citer les partis flamands de la coalition bruxelloise (CD&V-SP.A et Open VLD). En Wallonie les scores sont un peu meilleurs puisque 23% des personnes interrogées ont donné la bonne coalition (PS-CDH). En Flandre, la coalition N-VA/CD&V-Open VLD est identifiée par 40% des

personnes interrogées. Le Flamand s'intéresse manifestement davantage à la politique que le Wallon ou le Bruxellois.

Il a encore été demandé aux sondés s'ils connaissent leur ministre-Président. En Flandre, Geert Bourgeois (N-VA) est identifié par 45% des sondés. Douze pour cent des sondés pointent son prédécesseur Kris Peeters.

Vervoort est connu à Bruxelles

A Bruxelles, Rudi Vervoort (PS) sort progressivement d'un certain anonymat puisque 39% des sondés l'identifient. En Wallonie, Paul Magnette est en tête, mais identifié par seulement 34% des personnes interrogées.

Enfin, sur le sentiment identitaire, les Flamands se sentent belges à 39%, et flamands à 33%. Chez les Bruxellois, le sentiment régional est présent pour 28% des sondés. Par contre 46% d'entre eux se sentent belges avant tout. En Wallonie, ils sont seulement 16% à se sentir davantage

62

POUR CENT

Ce sont les électeurs de la N-VA qui se sentent le plus flamands contre 11% chez les électeurs de l'Open VLD.

wallons qu'autre chose. Par contre le sentiment identitaire belge est majoritaire puisqu'il est présent chez 54% des gens interrogés. Malgré les efforts déployés par les deux derniers ministres-Présidents wallons, l'identité wallonne a toujours du mal à émerger même si lors de la crise politique de 2010, ce sentiment avait eu tendance à grandir quelque peu. Le soufflé est, depuis lors, retombé.

S.Ta.